

ÉDITORIAL

11 novembre 1999

Ville-centre et chef-lieu

Défi pour nouveaux élus

Il semble bien que les maires sortant d'East Angus et de Cookshire aient convaincu les électeurs de la pertinence de leurs idées. Elles furent bien terre-à-terre: emprunts, taxes municipales, infrastructures, des shops, des emplois, un peu de culture, un petit quelque chose pour les loisirs, un semblant d'environnement. Bref les «tounnes» habituelles du palmarès municipal en temps d'élection. Pour la vision de l'avenir, la qualité de vie, le sentiment d'appartenance, les services communautaires, la fierté d'habiter une ville, une région, ce sera pour la prochaine campagne.



par Jean-Paul
GENDRON,
président
du journal

Combien coûte au contribuable les vieilles chicanes entre East Angus et Cookshire? En argent, difficile à établir. En paroles et énergies inutiles, beaucoup trop. Tiraillement pour telle ou telle usine, le poste de police, le CLSC, les bureaux d'organismes régionaux, etc. Au cours des trois dernières années, les vocations urbaines des deux villes voisines se sont précisées. East Angus doit consolider son caractère de ville-centre: pôle industriel, entre autres Cascades et le parc bio-alimentaire, concentration de services commerciaux et professionnels, espace de diffusion culturelle, lieu d'attrait touristiques, centre éducatif, densification de l'habitat, zone d'intermodalité en transport routier et ferroviaire. Le Haut-Saint-François (HSF) aura finalement une personnalité bien à lui le jour où East Angus aura des allures de ville-centre, en beauté, en comportement et en dynamisme. Bref, être une vraie «métropole».

Cookshire. L'histoire en a fait le chef-lieu de la MRC. En cela, elle a hérité des titres de l'ex-comté municipal de Compton. Jadis lieu de patrimoine, d'églises, de raffinement, de services gouvernementaux, elle était un arrêt obligé sur le chemin de fer. L'élite locale de la fin du 19^e siècle y a laissé des traces et des vestiges qui, bien gérés, auraient constitué une force attractive pour familles et entreprises à l'aise dans des espaces verdoyants et recherchant la proximité de grands centres urbains sans vouloir s'y fondre. Trente ans d'industrialisation débridée ont laissé leur trace. Non pas que les entreprises manufacturières de Cookshire aient nui à son essor économique, mais faute d'une juste localisation et d'un aménagement approprié dans une ville de 1550 habitants, elles en ont graduellement réduit le potentiel d'attraction à des fins de résidence. Comment expliquer qu'avec plus de 650 emplois industriels, la population de la ville de John Henry Pope stagne depuis près de trente ans. Les salaires gagnés à Cookshire enrichiraient-ils finalement les valeurs foncières de ses voisines? En plus des bureaux de la MRC, le chef-lieu du HSF sera bientôt doté d'un nouvel édifice du CLSC et du poste régional de la Sûreté du Québec, et le Journal y occupera des locaux pour les cinq prochaines années. Il est encore temps de reprendre sa stature de «capitale» du Haut-Saint-François.

Cookshire. L'histoire en a fait le chef-lieu de la MRC. En cela, elle a hérité des titres de l'ex-comté municipal de Compton. Jadis lieu de patrimoine, d'églises, de raffinement, de services gouvernementaux, elle était un arrêt obligé sur le chemin de fer. L'élite locale de la fin du 19^e siècle y a laissé des traces et des vestiges qui, bien gérés, auraient constitué une force attractive pour familles et entreprises à l'aise dans des espaces verdoyants et recherchant la proximité de grands centres urbains sans vouloir s'y fondre. Trente ans d'industrialisation débridée ont laissé leur trace. Non pas que les entreprises manufacturières de Cookshire aient nui à son essor économique, mais faute d'une juste localisation et d'un aménagement approprié dans une ville de 1550 habitants, elles en ont graduellement réduit le potentiel d'attraction à des fins de résidence. Comment expliquer qu'avec plus de 650 emplois industriels, la population de la ville de John Henry Pope stagne depuis près de trente ans. Les salaires gagnés à Cookshire enrichiraient-ils finalement les valeurs foncières de ses voisines? En plus des bureaux de la MRC, le chef-lieu du HSF sera bientôt doté d'un nouvel édifice du CLSC et du poste régional de la Sûreté du Québec, et le Journal y occupera des locaux pour les cinq prochaines années. Il est encore temps de reprendre sa stature de «capitale» du Haut-Saint-François.

Société d'histoire et du patrimoine du Haut-Saint-François: l'histoire, c'est vous!

La SHPHSF recrute. Elle est la mémoire à long terme de ce qu'a été et est le HSF: les valeurs des gens qui l'habite, leurs talents, leur vécu, la perception de leur milieu de vie. Elle définit culturellement et historiquement le HSF. Est-il utile de rappeler quel HSF n'existe vraiment, sur papier, que depuis 1980, année de formation des MRC. Mais le territoire et ceux et celles qui l'ont façonné est une affaire plusieurs fois centenaire. À chaque jour, vous êtes une partie de son histoire. Consacrez ce fait, devenez membre de la Société.